

DOSSIER DE PRÉSENTATION 20/21



# PROJET.PDF

MAR 15 DÉCEMBRE 20H

PORTÉS DE FEMMES / CARTONS PRODUCTION

Cirque / DJ live  
DÈS 12 ANS / 20H



Place de l'Europe 73200 Albertville - Billetterie 04 79 10 44 80  
Administration 04 79 10 44 88 [www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)



© Patrick Fabre

## Femmes il est temps de se retrouver.

### PROPOS

L'expérience d'une entente spontanée et immédiatement complice amène ce groupe à explorer ses prouesses acrobatiques en même temps qu'elle lui donne l'impulsion de réfléchir sur les antinomies de la vie : les héritages culturels, les rivalités et les incompréhensions des genres, les intersections entre les sphères privées et publiques, le rapport aux confidences, à la solitude, à la solidarité, à la douleur et à la joie de l'enfancement. De la résistance, de l'amour et de l'abandon. Du plaisir dans l'épuisement...

Leur langage est fait de sensations, de peaux, de muscles qui se tordent, se tendent, de mains qui courent pour rattraper un élan de survie et d'exigences.

Les 17 femmes présentes donnent à voir un univers éclectique, aux esthétiques bigarrées. Incarnées par la déclinaison de techniques acrobatiques et le mélange de styles théâtraux.

Elles jouent à ce jeu festif, explosif, ludique bien que risqué, dangereux même. Le risque poétique d'être vues, regardées, critiquées, décevantes ou dérangeantes. Elles le prennent car il leur paraît indispensable de livrer leurs corps et leurs espoirs tel un cri de liberté, un manifeste, un engagement politique.

Dans ce spectacle les artistes sont conscientes d'être :

Des femmes, des acrobates, une masse, un ensemble aux possibilités infinies, différentes, convaincues, douces, masculines, des mamans, beaucoup, des pandas, incapables, fortes, lyriques, des signes astrologiques, hormono-réglées, des objets de désir, une équipe de rugby, des beautés, absurdes, des innommées, des supers héroïnes, des provocatrices, des idéalistes, vraies, illuminées, une avancée à l'unisson, une nomenclature, et plus.

**Un projet essentiel et généreux, sensible et engagé.**

**Un tel collectif féminin n'a existé en Europe.**



© Benoit Matrechar





**Mathilde Gorisse Charlotte Kolly**

Porteuse cadre et sol  
Cie Kaoukafela,  
Cie Pipototal

Porteuse sol et Vélo  
Les petits  
détournements,  
Collectif la Rayonnerie,  
Gondwana



**Fanny Aquaron**

Musicienne  
Cie Oxyput,  
Dj Fillette

**Coline Froidevaux**

Voltigeuse /  
Trapéziste Washington  
Circo Zoe,  
Cirque Alea, Cie Nuua

**Flora Le Quémener**

Porteuse /  
Contorsionniste Clown  
Cie Presque Siamoises

**Claire Ruiz**

Voltigeuse  
Equilibriste  
Acrobate  
Portés sur vélo  
Cie Rasoterra

**Priscilla Matéo**

Porteuse / Acrobate  
Equilibriste  
Cie Hors pistes,  
Cie Chabat d'Entrar,  
Cia Marta Carrasco

**Noémie Bourigault**

Costumière  
assistée  
de Viot  
Mélanie



**Elske Van Gelder**

Porteuse  
Cirque Pardi !  
My!Laika

**Anhalou Serre**

Voltigeuse /  
Trapéziste  
Circo de la Sombra,  
Flying Poulettes,  
Cirque Pardi !

**Virginie Baes**

Mise en scène  
Groupe Merci,  
Les 198 os,  
Théâtre de a Digue,  
Baro d'Evel Cirk Cie,  
Subliminati Corporation

**ÉQUIPE**



© Patrick Fabre



**Amandine Lemaire / Magali Caron**

Cartons production Chargées de Production



**Clémence Gilbert**

Porteuse  
Cie XY,  
Cie Chacun pour Tous

**Maiwenn Cozic**

Créatrice lumière  
Cie Ordinaire  
d'exception,  
Théâtre bouche bée

**Renata do Val**

Voltigeuse  
Cie Feria Musica,  
Kitsch Kong



**Claire Lascoumes**

Voltigeuse  
Acrobate Clown  
Cie Remise à neuf,  
Cie Pipototal

**Laurence Boute**

Voltigeuse / Porteuse  
Comédienne  
Collectif Prêt à Porter,  
Cie XY, Famille Goldini,  
La mini Compagnie

**Alice Roma**

Porteuse sur  
vélo et au sol  
Voltigeuse  
Cie Rasoterra

**Philine Dahmann**

Voltigeuse / Musicienne  
My Laika, Generating  
.Company, Cirque  
Baroque

**Marion Hergas**

Porteuse / Fil de feriste  
Cie Cirque Baroque,  
Cie HVDZ, Nofit State

**Cali Hays**

Equilibriste/ Clown  
Cie Pomme Banane,  
Cie Tot Dret





© Patrick Fabre

© Pascal Perennec

## Tous debout pour « Portés de femmes »



**ACCÈS SOIRS.** Mardi soir, à la fin du spectacle « Portés de femmes », toute la salle Dumoulin s'est levée comme un seul homme pour applaudir la performance de la compagnie *Projet.pdf*, uniquement constituée de femmes. Pas de féminisme, rien que la féminité, elles sont juste « femmes » et fières de l'être. Elles le montrent, le revendiquent en paroles et en actions dans une succession de portés et d'acrobaties de haut vol, de chorégraphies originales, de témoignages audios poignants et de sketches, le tout enrobé dans une bonne dose de délire. ■

## Quimper Cultures

# Projet PDF : création féminine à portée universelle

Circonova s'ouvre aujourd'hui et proposera, mardi et mercredi, une création de voltige 100 % féminin. Le collectif d'artistes a souhaité s'affranchir des codes genrés qui s'appliquent au cirque.

### Entretien

**Mathilde Gorisse,**  
artiste du collectif Porté de femmes.

#### Comment est né votre collectif et d'où provient-il ?

Nous formons un collectif de plusieurs artistes de nationalités différentes mais le spectacle a été réalisé en France. Il y a trois ans, plusieurs artistes de porté ont organisé une rencontre pour discuter des habitudes de travail. C'était humainement et techniquement très riche.

Avec plusieurs femmes, nous avons eu l'idée de monter un projet pour aller plus loin. Il n'y a pas eu de directrice de compagnie donc aucune audition. Ça s'est fait sur la base de désirs communs et c'est un fonctionnement original car tout est collégial. Nous sommes 22 femmes dont 16 acrobates au plateau.

Il nous a fallu deux ans et demi de création et le spectacle a été présenté en décembre.

#### Pourquoi les femmes se sont-elles réapproprié tous les rôles de la création à la réalisation ?

C'est la première fois qu'il y a autant de femmes réunies sur un même projet dans cette discipline. Dans le cirque contemporain, le porté acrobatique se fait généralement en duo. Et traditionnellement, ce sont les hommes qui portent les femmes.

Qu'il y ait uniquement des femmes, ce n'est pas un hasard. C'est une volonté que d'avoir des acrobates sur le plateau et une équipe technique uniquement féminine. Nous voulions mettre en valeur les femmes sur des postes occupés généralement par des hommes.

#### Quels sont les thèmes que vous abordez et en quoi le cirque est-il un bon support pour les évoquer ?



Brésiliennes, Françaises, Italiennes ou Belges, 16 femmes seront sur scène, mardi et mercredi soir, dans le cadre du spectacle « Projet PDF ».

Au moment où le spectacle sort, l'actualité met en lumière les inégalités femmes/hommes qu'on ne pouvait pas prévoir. On est heureuses de constater que l'évolution de la société suit aussi celle qui s'opère dans le monde du cirque.

La maternité, la prostitution, les normes sociales, tous ces sujets sont très en lien avec le corps. Dans le cirque, ce lien sous-entend plus d'émotion à transmettre au public. Moins d'intellectualisation.

Les artistes ont entre leurs mains un parfait média pour faire évoluer les représentations et les mentalités.

#### Les clichés ont-ils encore la vie dure dans votre milieu ?

Toutes les compagnies ne sont pas en recherche de questionnements sur le genre. Il y a toujours les acrobates fines et gracieuses mais on voit une belle mouvance qui essaye de faire évoluer ces codes-là, par exemple en intégrant le mouvement queer ou dans des recherches transgenres.

#### Voulez-vous vous distinguer d'une technique plus masculine ?

Notre objectif n'a pas été de faire plus que les hommes. L'idée c'est d'observer ce qui allait se passer après cette rencontre, sans avoir l'envie de prouver quoi que ce soit. Au contraire, on a envie de faire autrement.

Les femmes sont capables tout autant que les hommes de porter ou voltiger, elles le font juste différemment.

#### Votre scénographie est très épurée, pourquoi ce choix ?

Elle est très épurée avec un beau travail de lumière pour une ambiance et des énergies différentes. De cette manière, on a envie de mettre en avant nos corps et notre nombre qui est la force du collectif.

Anais DEMONT.

**Mardi 6 février**, à 20 h et **mercredi 7**, à 20 h 30, Projet PDF, au théâtre de Cornouaille, à Quimper. Tarif : 26 € ou réduit 18 €.

# Projet.pdf. Les femmes à la manœuvre

Propos recueillis  
par Delphine Tanguy

Dans projet.pdf, seize circassiennes réinventent leur discipline, le porté acrobatique, avec douceur et précision dans les gestes. Pour l'une d'entre elles, Coline Froidevaux, c'est en soi un manifeste. Entretien.

Seize acrobates belges, françaises, hollandaises, italiennes, allemandes ou brésiliennes, réunies dans un collectif 100 % féminin.



## > Comment est née l'idée de créer un collectif 100 % féminin ?

C'est parti d'une idée de l'une d'entre nous, Laurence Broute. On a fait une rencontre à La Grainerie à Toulouse, pendant cinq jours, en mars 2015.

Au début, c'était complètement informel. On était juste là pour le plaisir de voir combien de femmes pratiquent cette discipline et on a

essayé plein de choses. Elle avait quand même une idée derrière la tête et, à la fin de la semaine, elle nous a dit qu'elle avait envie de créer un collectif et un spectacle. Celles qui sont là sont celles qui ont pu continuer.

## > Cela a impliqué d'avoir une nouvelle approche de la discipline qu'est le porté et qui repose sur la force des

### hommes ?

Ce qui était très intéressant, c'est que, comme on n'a pas forcément la même force que les hommes, il fallait être beaucoup plus précis. J'ai aussi l'impression qu'être entre femmes, cela amène à beaucoup plus de sensibilité et d'écoute par rapport au groupe et à la technique. On était obligé de passer par d'autres chemins pour arriver à un résultat qui est quand même

périlleux. En général, on a un gros porteur et une petite voltigeuse et on est plus dans la performance. Nous, on n'a pas du tout recherché cela mais plutôt comment faire avec nos corps qui sont tous différents. Il y a des porteuses et des voltigeuses et certaines des voltigeuses portent aussi. On a mélangé les deux pour ce spectacle (dont le « pdf » signifie « portés de femmes », NDLR).

## > Vous vous interrogez indirectement sur la place de la femme dans la société, d'autant que vous venez de pays et de cultures différents ?

Le fait d'avoir seize femmes au plateau, c'est déjà un acte engagé pour moi. Mais on n'a pas voulu se reposer que sur ça. On se rend compte qu'on est en plein dans l'actualité. Pour nous, c'est comme une libération, un manifeste mais c'est notre point de vue. On s'est inspiré de textes, de témoignages, notamment de prostituées. Cela parle de plein d'aspects de la femme dans toute sa complexité et sa beauté. C'est un panel de ce qu'on est, nous. C'est pour cela que cela parle de la maternité, de la douceur, de la prostitution, de l'allaitement, peut-être aussi de l'agression mais de façon suggérée...

Avec Virginie Baes, la metteuse en scène, on a voulu que cela ne soit pas qu'un spectacle collectif mais qu'il marque les personnalités de chacune. On a aussi voulu travailler entre femmes pour respecter le rythme de la femme par rapport aux grossesses, aux enfants et les rôles se sont un peu inversés. Ce sont les papas qui s'occupent des enfants. Il y a l'une d'entre nous qui est enceinte et elle fait partie du spectacle. Pour nous, c'était vraiment important.

### ▼ Pratique

Projet.pdf (portés de femmes)  
mardi, à 20 h et mercredi, à 20 h 30  
au Théâtre de Cornouaille.  
Tarifs : 10 à 26 €. Tél. 02.98.55.98.55.

## Projet.pdf. Un élan de liberté salvateur

Delphine Tanguy

Dans « Projet.pdf » seize femmes, clowns, acrobates, voltigeuses, réinterrogent leur discipline en même temps que leur condition de femme. Un spectacle qui sonde l'âme humaine, bousculant les codes et les idées reçues.

*Chacun des artistes a exprimé sa personnalité, son vécu, à travers l'une des scènes du spectacle.*



D'entrée, la liberté de ton de ces artistes aussi bien issues du cirque que du théâtre ou de la danse explose au grand jour. Quand il s'agit de parler de grossesse, d'hormones qui bouillonnent ou de joies et douleurs de l'enfantement, elles n'y vont pas par quatre chemins et lâchent la bride à des corps qui exultent, se contorsionnent et s'envoient en l'air. Ce jeu festif donne lieu à des scènes où l'énergie débridée des acrobates gagne la salle. Elles n'hésitent pas à y faire des incursions, allant jusqu'à solliciter le public pour des jeux de ball-trap ou du crowd surfing, façon concert de rock.

Dans ce spectacle, chacune d'entre

elles a exprimé sa personnalité, a apporté son vécu et sa technique en créant une des scènes en collaboration avec la metteuse en scène Virginie Baes. Leurs corps qui expriment la tendresse, l'amour, la compassion, la rage ou le désespoir, se mettent ainsi au service de leurs propos.

### Un collectif unique en son genre

Des sujets tels que la prostitution, la masturbation ou le sexe sont abordés sans tabou. Les complexes que les femmes traînent comme des boulets sont relégués aux vestiaires pour enfin parler de choses qui les concernent et s'émanciper de l'image qui leur est dévolue. On

passé ainsi de scènes où la présence dérangeante de femmes dissimulées sous un niqab dont les seins nus se dévoilent vaut tous les longs discours, à la ferveur de joueuses de rugby se disputant le bouquet de la mariée ou à un impayable ballet de nageuses synchronisées.

Dans ce spectacle, encore tout frais car il en est seulement à sa cinquième représentation, ce collectif unique en son genre a donné avec beaucoup de spontanéité, d'audace et d'humanité une infinie palette de couleurs à cette gente féminine trop souvent enfermée dans des carcans et qui se bat pour que l'égalité ne soit pas un vain mot.

## Projet PDF : une performance acrobatique féministe jubilatoire

Écrit par Julie Cadilhac | Catégorie : [Cirque](#) | Mis à jour : vendredi 30 mars 2018 23:47 | Affichages : 2602

Share

Pin it



Par Julie Cadilhac -[Lagrandeparade.fr/](#) Une entrée tonitruante à la coloration Femen, le sein blanc de lait vindicatif. Une autre déboule en robe de mariée, une autre encore enceinte jusqu'au cou vient lui conter fleurette...et la baleine -qui s'essoufle- n'est pas seule.

Le premier tableau circassien enchaîne des portés le ventre prêt à éclater. Et les portés amusent autant qu'ils épatent, rappellent que la liberté n'est pas sans risque ; ces 17 femmes, là pour faire tout ce que vous n'oseriez jamais tenter, s'en donnent à coeur joie, ventre contre ventre, dans un premier ballet acrobatique exutoire. Et c'est terriblement drôle...et délicieusement féminin!

Les lumières (applaudissons immédiatement ici les très beaux effets de lumières qui parcourent l'ensemble du spectacle!) se tamisent ensuite, laissant place à la nostalgie des soirées au désespoir latent...On s'y marche littéralement sur la tête, on réfléchit la tête en bas et tout ça s'achève en feu d'artifice de confettis et cotillons. On danse, on libère comme on peut les émotions qui dégoulinent jusqu'à ce qu'un plaidoyer du sein à l'accent exotique s'improvise. Ô image marquante de ces corps entièrement recouverts de burkas noires qui laissent ensuite transpercer des seins identitaires. En arrière-plan, s'égrènent une bande-son de confidences de femmes, prostituées pour la plupart. On se perd un peu...et le liquide bleuté qui dégouline sur les jambes de la silhouette au tableau dérange par sa couleur qu'on aurait aimé rouge. Sans pudeur. Mais le message passe.

Intermède dans le public...car le projet PDF, en effet, fait du spectateur un acteur à part entière du travail. Des portées superbes s'improvisent sur le plateau mais également au milieu des sièges du public, dans les vomitoires ou encore les escaliers qui grimpent jusqu'en haut du théâtre. Le collectif emporte l'adhésion, fait entrer en connivence avec les performeuses (qui distribuent des balles!) et les spectateurs participent même à l'effort...quand on vous dit que les femmes vont au bout des choses! Voici venu le temps d'un tableau épatant de charme où s'effectuent une série de portés en robes noires. Délicat et sensuel, espiègle et habile. Coup de sifflet. Changement d'ambiance. Toutes en maillot avec un bonnet de bain argenté ! Accompagnées d'une bande-son tonique qui ne démérite pas, s'esquisse une chorégraphie à faire friser les moustaches! Attention au saute-jambes délirant ! Vous serez conquis(e)! Quoi déjà? c'est l'heure du jeu des poulettes que l'on peut canarder à coups de boules de mousse bleues? Qui décrochera le pompon-bouquet de mariage du manège? Qui saura choisir le bon canasson/étalon? Que de suspense!

Elles ont toutes enfilé leur tenue de sport et c'est parti pour la compétition! Assurément vous n'aurez jamais autant apprécié le jet de bouquets! Ici l'ennui du conventionnel est dépoussiéré grâce à une mise en scène du tonnerre! ça commence en Haka de mise en confiance, ça se poursuit en mêlée de rugby...et ça ne cesse pas résolument de surprendre et de provoquer des oh! et des ah! d'admiration!

Concluez le tout avec un tableau résolument déjanté où déambulent une femme à la démarche sur talons effarante, une chasseuse ne sachant pas chasser, des levriers - ou des lapins- aux fesses lisses, une castafiore dérangée, une bûcheronne à la hache haineuse, une poupée de chiffons à demi-nue, un objet sexuel à l'identité non-identifiée...Conclusion pétaradante à un spectacle qui ne l'est pas moins.

## CIRQUE

# Porté acrobatique : une nouvelle histoire de femmes

**JEUDI 29 ET VENDREDI 30**, à 20h au théâtre Jean-Claude-Carrière, 178 rue de la Carrièresse. Tél. 0 800 200 165 (n°vert). Prix des places : 20 €, 16 € et 12 €.

**Un spectacle conçu uniquement par et avec des femmes.** Le collectif Portés de femmes présente son tout premier spectacle, *Projet PDF* – l'acronyme de Portés de femmes, au théâtre Jean-Claude-Carrière. Au départ de ce concept se trouve une rencontre informelle, organisée en 2015 par Laurence Boute, avec l'idée de réunir des artistes femmes autour du porté acrobatique.

**Tabous.** Une première dans une discipline qui présente un schéma usuel borné à un homme, plutôt grand, qui porte une femme, de taille plus petite. De ce rendez-vous naissent un collectif de dix-huit femmes et une création. *"Nous avons toutes mis en scène une saynète, avec une histoire qui nous représente chacune,* explique à *La Gazette* Coline Froidevaux, du collectif Portés de femmes. *Nous venons d'univers très différents et nous avons aussi des corps très différents : je suis trapéziste, d'autres sont fil-de-féristes, ou encore voltigeuses... Mais nous avons trouvé un vocabulaire commun."*

Dans *Projet PDF*, les artistes évoquent leur vie de femmes : la grossesse, la sexualité, la manipulation de masse... Dans une esthétique sophistiquée ou très crue, avec des corps très élégants ou très déformés, avec humour ou mélancolie. *"Notre spectacle parle de la féminité, en tout cas telle que nous la concevons nous, dans sa complexité et sa beauté, mais aussi ses tabous,* poursuit Coline Froidevaux. *Mais il ne s'agit pas d'un spectacle engagé. C'est notre collectif qui est féministe, par le choix de ne travailler qu'entre femmes."*

**Casser les clichés.** Pour autant, l'objectif n'est pas d'imiter les hommes. Les artistes savent qu'elles n'ont pas la même force, mais elles font avec. Les interprètes ont cherché, durant deux ans, d'autres chemins pour parvenir à la performance. Et pour Coline Froidevaux, *"c'est ce qui est intéressant et passionnant. On prend des clichés sociétaux pour les casser. Notre féminité devient notre force"*. 

Cécile Guyez



PHOTO PATRICK FABRE

Les artistes du collectif Portés de femmes présentent une création réalisée uniquement avec des femmes, une première dans la discipline du porté acrobatique.



## Projet PDF

Par Manon Ona, publié le 11/04/2018

PDF comme *Portés de Femmes* et femmes comme *les* plutôt que *la*. De toute façon, elles sont plus d'une quinzaine, les tendances à l'uniformisation et les tenants de l'essence féminine y résisteront mal.

### Porteuses tant que portées

C'est un spectacle en points d'exclamation et d'interrogation, lancées au cirque et plus largement, au public - le cirque comme pratique et milieu à questionner, mais également comme moyen d'expression tout désigné, tant le corps y importe, s'y met en scène et en performance. Historiquement, une grande famille où les poulettes sont portées plutôt que porteuses - une affaire de muscles, dira-t-on. Comme c'est curieux. A l'évidence, les colonnes (accumulations verticales de portés) n'ont pourtant pas de secrets pour ces abdos, ces cuisses, ces mollets, ces biceps... Technique et performance, est-ce le sujet du jour ? Pas tout à fait, mais un peu quand même. Il y a, là aussi, une zone à défendre, l'idée qu'un cirque au féminin dépasse la joliesse d'un ballet synchronisé - une occasion de désynchroniser, justement, de découdre le cousu, de rendre chacune à son individualité. Et aujourd'hui, qu'en est-il ? Cette répartition des rôles au sein des disciplines s'estompe, oui. Mais concernant les porteurs et porteuses de projets, comme partout ailleurs dans les arts du spectacle, ce n'est pas encore tout à fait ça ! Certain·e·s veillent, on en connaît, mais le chemin est long.

Elles sont donc elles d'un bout à l'autre de la création, nombreuses, chatoyantes ou catastrophées, horde renvoyant les cocottes au poulailler. Bye bye la ponte ou plutôt, bye bye cette conception d'un corps féminin coincé entre deux vocations, l'objet ou le service ; cette écriture de plateau visite à vitesse éclair les axes majeurs du féminisme, une grande ébullition où s'entrecroisent des problématiques telles que la maternité (de l'artiste notamment, et de la circassienne en particulier), la prostitution, le plaisir, la jouissance... Se réapproprier son corps, choisir ce qu'il peut subir, interroger ses connotations les plus ancrées (fragilité, matrice à protéger, pureté, esthétique...) sans pour autant tout envoyer au diable. Plutôt dans l'esprit d'embrasser l'immense diversité des existences, des esprits et des enveloppes - quoi de mieux que le cirque pour exprimer cette ré-incarnation, de la tête aux pieds, de femmes questionnant ce qui entrave, aliène ou libère ?

**VU POUR VOUS**

# Un jeu de corps acrobatique et engagé

La salle Obino accueillait un spectacle original composé, réalisé et joué par des femmes. Soutenu par les DRAC, ADAMI et plusieurs autres entités culturelles territoriales.

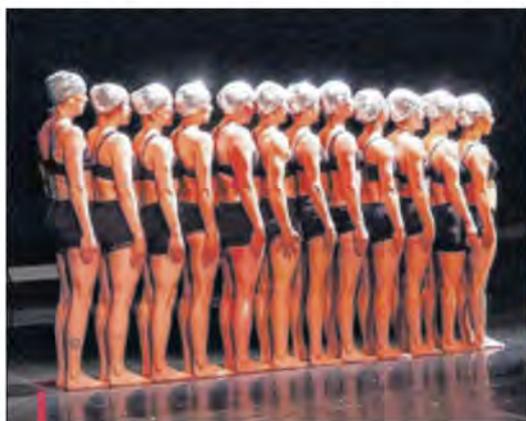
Ce groupe de 15 danseuses mises en scène par Virginie Baes, faisait la part belle aux acrobaties du monde du cirque.

Avec la musique de Fanny Aquaron, les costumes de Noémie Bourigault, les techniques de Maïwen Cozic et l'équipe d'Amandine Lemaire et Magali Caron, toute la bande faisait preuve d'une énergie communicative.

## Une création dynamique

Le public ayant applaudi debout plusieurs fois dans le spectacle, à la vue d'une figure spécialement compliquée et réussie. Les Arts du Cirque étaient amplement représentés par des figures exceptionnelles d'agilité et des prouesses techniques du corps en mouvement.

Un langage tout en muscles



Cette création toute en nuances et en couleurs, donnait à voir des jeux acrobatiques et spectaculaires amplifiés par le nombre des actrices et la rapidité des exécutions.

/PHOTOS C.S

qui démontrait des corps solides et bien dirigés.

Cette création toute en nuances et en couleurs, donnait à voir des jeux acrobatiques et spectaculaires, amplifiés par le nombre des actrices

et la rapidité des exécutions. Plusieurs scènes donnaient à voir un mélange de déclinaisons techniques et de postures éthiques et engagées.

Un cri de liberté était ainsi porté par un jeu du corps par-

fois risqué avec notamment les superpositions de trois et même quatre éléments sur les épaules les unes des autres, dans une sorte de montagne humaine.

Le tout s'est terminé dans un

joyeux bordel final fait de couleurs et de musiques qui a été applaudi copieusement par un public visiblement conquis que toute la troupe est venue saluer plusieurs fois.

C.S.

## « Projet. PDF », la féminité sans tabou par seize circassiennes

**l'essentiel** ▼  
Projet. PDF, pour portés de femmes, est une œuvre collective de seize circassiennes, qui livrent leurs réflexions sur la féminité, avec une volonté de briser les tabous.

On entre dans le spectacle par un accouchement, caricaturé et grotesque. Le ton est donné : avec « Projet. PDF », on va rire et on va parler des femmes, sans tabou. Cette scène, c'est une idée de la metteuse en scène Virginie Baes. « L'une de nous était à l'époque enceinte avec un beau ventre de sept mois, raconte Coline Froidevaux, l'une des artistes. Virginie nous a alors dit qu'elle voulait nous voir toutes enceintes et elle a flashé sur cette scène. On s'est alors dit que ce serait bien une scène sur la maternité. » Laurence Boute complète : « On avait cette volonté de dérision, de dédramatiser et de dire que ce n'est pas un handicap. » Pas de tabous, donc, pour ces seize voltigeuses, qui se transforment aussi en porteuses, et qui ont chacune imaginé une scène. « Tout le monde a eu sa part de responsabilité et a pris les choses en main. Ce spectacle, c'est la force du collectif », souligne Laurence. Chacune a donc livré ses réflexions sur

la féminité et les circassiennes abordent aussi bien la prostitution, que les ébats sexuels au sein du couple, de l'extase à la routine, que la masturbation. « Pour le thème de la sexualité, on voulait casser les tabous, montrer qu'on peut se poser des questions à voix haute, qu'il faut le faire, et ne pas se laisser imposer la réalité de la télé », confie Laurence.

### « Entrer en connexion avec le spectateur »

Le ton se fait plus lourd pour la scène, noire, peu éclairée qui traite de la prostitution et qui fait entendre des témoignages de travailleuses du sexe, pris çà et là dans des émissions. Les artistes dévoilent même leur corps, pour soutenir leur propos. « Les hommes montrent leur torse, alors pourquoi pas les femmes ? souligne Coline. C'est aussi le symbole des choses que l'on cache, comme la prostitution. » L'éclairage, bien pensé, dévoile peu à peu les corps qui se meuvent gracieusement, les circassiennes jouant sur leur nombre pour des scènes chorégraphiées qui évoquent parfois des tableaux de natation synchronisée. Elles jouent avec bonheur avec le public, pris à partie. Public qui a apparemment apprécié puisqu'il s'est levé pour les saluer lors des deux premières représentations.

Gaëtane Rohr



Seize circassiennes sont sur scène. / DR Pascal Perrenec

### LE PROGRAMME

À 10 h : Les Circades, place Fontaine À 14 h 30 : Projet-PDF-Portés de femmes, Dôme. À 14 h 30 : Spectacle des écoles, chapiteau CIRCa. À 15 h : Manipulation poétique-Cie Raoul Lambert, médiathèque de Pavie ; CIRCLE-FEDEC-Codarts Rotterdam-Circus Arts (Pays-Bas), Maison de Gascogne. À 16 h : Des gens qui dansent (Petites histoires des quantités négligeables)-Naïf Production, salle Bernard-Turin. À 16 h 30 : Scène ouverte, Maison du festival. À 17 h : CIRCLE-Cirko Vertigo (Italie), Maison de Gascogne. À 18 h : LOuest loin-Olivier Debelhoir, Dôme ; Rencontre avec les artistes : Portés de femmes + Me Mother, CIRC. À 19 h : L'Absolu-Les Choses de rien-Boris Gibé, Silo, caserne Espagne. À 20 h 30 : Saison de cirque-Cirque Aïtal, caserne Espagne ; Hurt me tender (Points de vue), CirkVOST, Endoumingue. À 22 h 30 : DRU-trapèzes sous tension-La June, salle Bernard-Turin.

# CULTURE ET LOISIRS

## Coup de cœur, "Portés de femmes" pour finir l'année

**Cirque.** Un spectacle féminin et féministe engagé.

**D**ans le cadre de la saison culturelle, la Ville de Mende propose le spectacle *Portés de femmes*, du collectif d'artistes Projet.PDF, samedi 15 décembre, à 20 h 30, au théâtre de Mende. « *C'est un des coups de cœur de la saison*, commente Anthonin Beury, directeur du service culture de la Ville. *Toute l'équipe, les quinze circassiennes sur scène, mais aussi en coulisses, est féminine. Des filles que nous avons déjà eu le plaisir d'accueillir à Mende ou en Lozère avec les compagnies Oxyput, Presque siamoises, XY... Nous les avons vues en janvier dernier à Riom quand le spectacle a été monté.* »

L'expérience d'une entente spontanée et immédiatement complice amène le groupe à explorer ses prouesses acrobatiques en même temps qu'elle lui donne l'impulsion de réfléchir sur les antinomies de la vie. Leur langage est fait de sensations, de peaux, de muscles qui se tordent, se tendent, de mains qui courent pour rattraper un élan de survie et d'exigences. La contradiction est leur force. Ces femmes donnent à voir un univers multiculturel, aux esthétiques bigarrées, incarnées par la déclinaison de techniques acrobatiques et le



■ "Portés de femmes" pour finir en beauté ! PASCAL PERENNEC.

mélange de styles théâtraux. Elles s'approprient le théâtre, elles accueillent le public dans une douce proximité. La barrière de la scène est levée et l'échange peut commencer. Elles jouent à ce jeu festif, explosif, ludique bien que risqué, dangereux même. Le risque poétique d'être vues, regardées, critiquées, décevantes ou dérangementes. Elles le prennent car il leur paraît indispensable de livrer leurs corps et leurs espoirs, tel un cri de liberté, un manifeste. Un engagement politique. Une posture éthique. « *Au delà de l'aspect circassien, le propos est fort. Le spectacle alterne entre cirque et témoignages. Il interroge le public* », poursuit Anthonin

Beury.

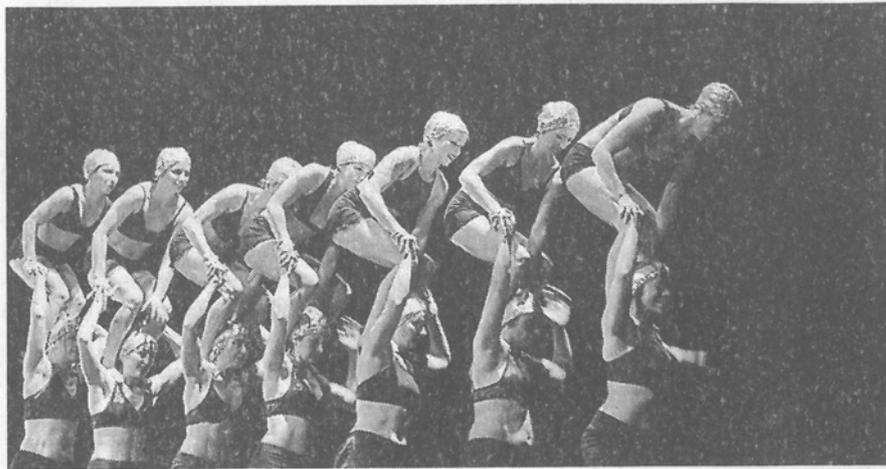
« *Nous avons placé ce spectacle là, pour avoir un vrai bouquet de Noël*, commente Jean-François Bérenguel, l'adjoint à la culture. *Malgré le propos engagé, ce spectacle est euphorisant. Et il s'adresse à un large public.* » À partir de 10-12 ans tout de même.

Après le spectacle, pour poursuivre la fête, la Ville propose la *boum.PDF* avec DJ Fillette, compositrice et musicienne de Projet.PDF. L'équipe de *Portés de femmes* sera sur le dance floor du théâtre de Mende avec son public !

**CAROLINE GAILLARD**  
cgailard@midilibre.com

► Tarifs : de 10 à 18 €.

## Le Carré : théâtre de l'émancipation féminine



*Hilare et conquis par ces « Portés de femmes », le public ne savait plus, jeudi soir, à quel sein se vouer !*

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Elles sont toutes enceintes et accouchent simultanément d'un singe, d'un œuf ou de tout autre être improbable. Le tout en effectuant des acrobaties audacieuses et des portés impressionnants. Un prénom pour le bébé ? Qui est le père ? Aucune idée ; qu'à cela ne tienne, elles assument leur autonomie et s'affranchissent de tout carcan.

Foldingues, déjantées, les seize artistes du collectif projet Portées de femmes évoquent les joies et les cauchemars de l'enfantement, les seins

maternels ou les seins érogènes, l'orgasme, la frustration sexuelle. Elles sont tour à tour génitrices, prostituées, maîtresses insatisfaites. Elles se promènent parmi le public la poitrine nue, distribuent des accessoires suggestifs, traînent des pandas, hurlent telles des harpies. Mais elles savent aussi servir de chamboule-tout pour les spectateurs, se transformer en pyramides de nageuses ou en équipe de rugby avant de se muer en bûcherons obsessionnels ! Un spectacle généreux et engagé !



## Grand format

*Publié le 17 janvier 2020 par globetrotter12*

Une troupe inventive d'une vingtaine de membres, joyeusement délirante et prête à toutes les audaces, voilà comment on pourrait qualifier le collectif PDF présent depuis quelques années déjà à Toulouse. « Portés de femmes » spectacle proposé hier soir par la M.J.C de Rodez mais décentralisé pour l'occasion à la Baleine débordé d'originalité, de créativité et d'enthousiasme communicatif, un show exclusivement féminin où plus que les numéros plus enlevés les uns que les autres, c'est de complicité énergisante, de volonté collective à toute épreuve et d'intelligence partagée dont il est question. Du cirque, certes au sens où les voltiges des unes font écho aux équilibres spectaculaires des autres, l'intrépidité se nourrit de grâce et de sensualité, les variations acrobatiques envahissent l'espace bien sûr, mais surtout une façon nouvelle de s'approprier la scène et au-delà même, en s'immergeant par instants parmi le public, pour proposer d'autres perspectives: un autre regard, la féminité revendiquée non pas comme une finalité exclusive, mais au contraire comme une composante intrinsèquement fondamentale. De la technicité pure et codifiée, on glisse imperceptiblement vers un maelström de folie douce contagieuse porteuse de valeurs éthiques, donc in fine éminemment politiques. Et il n'y a pas lieu de s'étonner alors que tout cela soit prétexte à faire entendre de nombreuses problématiques très diverses: la grossesse et le plaisir charnel, en parallèle de paroles recueillies auprès de prostituées, la fragilité défiée et la sublimation des corps, l'affirmation de soi et la confiance en autrui. Musiques envoûtantes et lumières soignées sont au diapason des divers tableaux, où la dextérité des unes n'a d'égale que la maîtrise des autres. Isolée ou en groupe, simultanément ou successivement, chaque figure, chaque composition, chaque chorégraphie s'inscrit dans ce capharnaüm frappadingue à haute intelligence ajoutée. Naïades en bonnets à paillettes version Esther Williams revue et corrigée façon parodie du « Grand bain », mêlées explosives pour s'arracher un insaisissable bouquet de fleurs... aucun temps mort pour ce spectacle pétillant autant que déjanté, jouissif autant que novateur... la quintessence du femina sapiens brillamment mise en scène par Virgine Baes... qui plus est en présence d'une représentante du Ministère de la Culture! On peut voir ou revoir ce spectacle demain à Millau à la Maison du Peuple à 20 heures 30. Rien de tel pour démarrer en fanfare l'année nouvelle...

# Midi Libre



Une troupe de quinze femmes aux talents conjugués. ÉVA TISSOT

## PROJET.PDF un spectacle puissant et intimement féminin

### CULTURE

Le théâtre de la Maison du peuple accueillait samedi soir le collectif Portés de femmes et leur spectacle PROJET.PDF. Avec une mise en scène, brillante, de Virginie Baès. Quinze comédiennes acrobates, – la seizième était excusée, elle donnait naissance à un enfant - ont offert devant une salle comble un spectacle énergique où s'expriment les forces de la féminité dans toute leur diversité.

Le message politique éminemment féministe trouve avec cette troupe 100 % féminine toute sa légitimité. Une prouesse artistique et un régal de voir l'âme féminine s'exprimer avec autant de liberté. Tout y passe : nudité, grossesse, hormones, prostitution, sexe, force, souplesse, élégance humour et férocité. Une fresque vivante et drôle où le public tient aussi sa part du spectacle.

